

Deuxièmement, la Loi sur les transports routiers en vigueur depuis six mois a semé la confusion dans l'industrie du camionnage. Les expéditeurs et les camionneurs s'entendent pour dire que la réglementation associée à cette loi crée de graves problèmes. Chaque province et chaque territoire applique la loi comme il l'entend, d'où une absence totale d'uniformité de la réglementation.

Puisque le gouvernement actuel a fait savoir depuis longtemps à l'industrie du camionnage qu'il ne chercherait pas à exercer les pouvoirs que lui accorde cette loi, il n'est pas étonnant qu'il régné actuellement une telle confusion.

Le gouvernement doit prendre les mesures pour corriger les graves problèmes qui découlent de la mise en oeuvre par les provinces et les territoires de la Loi sur les transports routiers.

* * *

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

L'ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS—LA VITICULTURE ET LA VINICULTURE EN ONTARIO

M. Rob Nicholson (Niagara Falls): Monsieur le Président, comme député de l'Ontario au Parlement, je comprenais fort bien la frustration de mes collègues de l'Ouest qui assistaient à la mise en oeuvre du Programme énergétique national. Compte tenu des conséquences graves pour l'ouest du Canada, j'appuyais entièrement leurs efforts visant à mettre le PEN au rancart. Les gens de l'Ouest comprendront donc mes inquiétudes au sujet de l'avenir de la viticulture et de la viniculture en Ontario.

M^{me} Lena Byl de ma circonscription a porté à mon attention les commentaires attribués au premier ministre de l'Alberta selon lesquels on ne devrait pas laisser les 150 viticulteurs de l'Ontario compromettre l'accord de libre-échange. Permettez-moi de tirer les choses au clair sur cette question.

Il y a des viticulteurs dans au moins dix circonscriptions de l'Ontario, dont la mienne. Dans ma seule circonscription, celle de Niagara Falls, il y en a au moins 240. Le secteur viticole et vinicole est particulier à quelques régions seulement du pays et assure des millions de dollars de recettes fiscales aux trésors provincial et fédéral. Il s'agit d'un secteur important pour tous les Canadiens.

Je conviens cependant que le premier ministre Peterson et le gouvernement de l'Ontario ont également la responsabilité de venir en aide à ce secteur. Je suis impatient de voir collaborer nos gouvernements fédéral et provincial pour venir en aide à ce secteur important de l'économie ontarienne.

Article 21 du Règlement

[Français]

LE PARTI PROGRESSISTE CONSERVATEUR

LE RESPECT DES PROMESSES ÉLECTORALES

M. Jean-Claude Malépart (Montréal—Sainte-Marie): Monsieur le Président, hier le ministre des Transports (M. Bouchard) allait annoncer une promesse aux gens de la Montérégie, les gens de Beauharnois, à savoir qu'il y aurait un pont. Cela me rappelle les années 1960 lorsque Duplessis promettait des bouts de chemins.

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Masse) promettait, dans sa circonscription, d'autres développements. Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a promis, dans la région de Québec, un Centre . . .

Monsieur le Président, j'aimerais prévenir les Québécois: Rappelez-vous des fausses promesses des conservateurs et de ce premier ministre . . . Sa promesse des programmes sociaux qu'il n'a pas respectée. Sa promesse qu'il n'a pas respectée au sujet des pensions de sécurité de la vieillesse désindexées.

Les gens du Québec, de la région de Québec, des chantiers maritimes, rappelez-vous la promesse que les chantiers maritimes seraient roses avec plein de travail! Rappelez-vous qu'on s'est fait tromper par ce gouvernement au niveau du dossier des frégates.

Monsieur le Président, les promesses non respectées, ça ne «poignera» pas lors de la prochaine campagne électorale.

* * *

• (1110)

[Traduction]

LES PARTIS POLITIQUES

LES ASSEMBLÉES DE MISE EN CANDIDATURE DU PARTI LIBÉRAL

M. Dave Nickerson (Western Arctic): Monsieur le Président, le glissement très prononcé des libéraux dans les sondages peut être attribué en partie au comportement surprenant et scandaleux des partisans libéraux lors de diverses assemblées de mise en candidature à Toronto. Ils crient, ils jouent du coude, ils truquent le scrutin et ils dépensent des dizaines de milliers de dollars à acheter des hommes de paille. A tel point qu'il faut faire intervenir la police pour assurer l'ordre.

Le chef de l'opposition (M. Turner) ne veut ou ne peut faire quoi que ce soit pour mettre un terme à ces querelles disgracieuses. Comment s'étonner que lui et son parti ne méritent pas la confiance des Canadiens?

Les libéraux devraient avoir honte de faire une telle réputation à Toronto.